

Lepuix

Saint-Jean : le château de la Belle au Bois Dormant partira en fumée

Dans la vallée de Lepuix, au pied du Ballon d'Alsace, une belle structure de bois de plus de 20 mètres de haut a pris vie. Les bénévoles du FC Giro Lepuix se sont lancés dans la reproduction du château de la Belle au Bois Dormant pour cette nouvelle édition du feu de la Saint-Jean.

Depuis une petite route de campagne au pied du Ballon d'Alsace, à Lepuix, de nombreux passants s'arrêtent pour prendre en photo une belle structure en bois, qui ressemble à un château de conte de fées. À son pied, une vingtaine de bénévoles du FC Giro Lepuix s'activent sous l'édifice.

Ce samedi 30 mai, certains sont occupés à visser les derniers éléments de la toiture. D'autres installent le réseau qui viendra illuminer la structure, tandis qu'un groupe, un peu plus loin, fabrique des blocs de bétons.

Château de la Belle au Bois Dormant

La structure de plus de 20 mètres de haut sera le clou du spectacle du feu de la Saint-Jean, samedi 20 juin. Cette tradition qui célèbre le début de la

saison agricole est une habitude dans la commune. L'année dernière, c'est l'abbaye de Westminster qui avait été reproduite, et celle d'avant, le Colisée de Rome. Cette année est un peu plus féerique : le bûcher sera une reproduction du château de la Belle au Bois Dormant.

Pour arriver à ce résultat, tous les week-ends, c'est la même rengaine depuis le mois de mars. Les bénévoles, des lycéens comme des retraités, se sont engagés à continuer la construction coûte que coûte.

« Mieux que les devoirs ou la console »

« En premier, on est à l'atelier et on construit les structures bout par bout, explique Lucas Tourtet, joueur de 16 ans dans l'équipe du FC Giro Lepuix. Puis, un convoi exceptionnel les a emmenés sur le terrain et après, on a monté le château pièce par pièce. » Un travail qui permet au jeune homme de passer plus de temps avec ses copains du foot. « C'est mieux de venir ici que de faire les devoirs ou jouer à la console », assure-t-il. « Ça nous permet de créer des bons souvenirs », embraye son coéquipier Lucas Schmitter.

Expliqué comme ça, tout à



Le bûcher de la Saint-Jean, qui fait plus de 20 mètres de haut, représente cette année le château de la Belle au Bois Dormant. Photo Estelle Sanchez

l'air d'avancer comme sur des roulettes. Mais la tâche n'est pas si facile.

Une tradition familiale

Derrière la conception de l'édifice de bois, il y a un homme qui perpétue la tradition familiale. « Le premier feu de la

Stéphane Demeusy, cette évolution de l'événement est mieux représentée en chiffres : « Depuis 2022, on est passés d'un budget global d'organisation de 30 000 € à 110 000 €, détaille-t-il. Et cette année, monter un tel édifice va représenter plus de 1 600 heures de travail ! »

Bois scolyté

Une question subsiste : n'est-il pas triste de faire partir tout ce bois en fumée ? « Dans le public, il y a toujours beaucoup de larmes, acquiesce Thierry Clément. Et quand l'allumette est craquée, on a tous ce côté nostalgique. On sait surtout qu'après, tout le monde va se disperser le temps des vacances. »

« En ce qui concerne les matériaux, pendant quelques années, il n'y a pas eu d'attention particulière aux produits utilisés. Aujourd'hui, on est sur une tout autre logistique. On utilise du bois scolyté que des partenaires nous mettent de côté tout au long de l'année. C'est du bois qui serait de toute façon parti à cette destination-là, au bûcher. On fait aussi attention à la peinture qu'on utilise pour que rien ne puisse être nocif. »

● Estelle Sanchez

Saint-Jean a été organisé par mon père, explique Thierry Clément, charpentier de métier. La première année, on est partis d'un tas de palettes, puis, au fil des années, on a commencé à imaginer des structures de plus en plus grandes. »

Pour le président du club,